
La crise de l'endettement

Les origines de la crise remontent au milieu des années 1970, c'est-à-dire à un moment où les chocs pétroliers, la forte hausse du prix des matières premières et la pratique de faibles taux d'intérêt réels avaient conduit de nombreux pays créanciers et débiteurs à contracter des prêts dont le poids est devenu insoutenable lorsque les conditions ont changé. L'endettement excessif est souvent le résultat de prévisions de croissance économique démesurément optimistes, d'une dégradation des termes de l'échange et de politiques économiques internes inadéquates de la part des pays débiteurs. D'autres facteurs tels que le pressant désir des banques de recycler les pétrodollars, la corruption et des dépenses militaires excessives ont également contribué, souvent de façon significative, à cette conjoncture.

Vers le début des années 1980, il devint évident que de nombreux pays en développement éprouvaient des difficultés à s'acquitter de leurs obligations au fur et à mesure que les taux d'intérêt réels montaient, que le prix des matières premières baissait et que l'économie mondiale entrait dans une récession. Des pays comme la Corée du Sud réussirent à surmonter ces problèmes. D'autres ne surent pas s'ajuster aussi rapidement et la crise éclata au grand jour lorsque, en 1982, le Mexique annonça qu'il ne pouvait plus assurer le service de sa dette extérieure.

Au cours des 10 dernières années, dans une bonne partie de l'Afrique et de l'Amérique latine, le processus de développement a été compromis par suite de l'accumulation de lourdes dettes et de l'incapacité des économies à s'ajuster. **S'il est vrai que la racine du problème est avant tout d'ordre économique, les conséquences de l'endettement n'en doivent pas moins être examinées dans une perspective sociale et politique plus large.** Le rétablissement de l'équilibre économique, surtout dans un pays lourdement endetté, est un processus difficile et, souvent, une source d'instabilité.

Au cours des années 1980, la taille et la structure de la dette des pays en développement ont évolué de façon significative. Selon le FMI, le montant total de la dette à long terme des pays en développement qui éprouvaient des difficultés à assurer le service de leur dette est passé de 536 milliards de dollars américains en 1982 à plus de 735 milliards en 1989.

Pour les pays à revenu intermédiaire lourdement endettés, la majeure partie de l'accroissement de leur dette provient de nouveaux prêts qui leur ont été consentis par des institutions multilatérales ou d'autres sources publiques. Une part de plus en plus importante de la dette des pays à faible revenu qui sont lourdement endettés provient également de sources publiques (institutions multilatérales, sociétés de crédits à l'exportation, organismes d'aide, etc.). **Par conséquent, nous avons assisté à une modification importante de la composition de la dette au fur et à mesure que le secteur public a assumé une plus grande proportion de la dette (voir tableau I).** Ainsi, tandis que les banques commerciales ont été et continuent d'être la principale source de crédit pour les pays à revenu intermédiaire, les gouvernements et les institutions multilatérales ont un rôle capital à jouer en ce qui concerne la situation des pays débiteurs à faible revenu.